

LE CONQUET

de PENZER à KERMORVAN



Bulletin communal

Kannadig-kêr

N° 107

Juillet 2020

Photo : A. Haebvan



Ria du Conquet

Éditorial - Pennad-stur

Un nouveau mandat démarre. Une nouvelle équipe municipale est au travail et au service du Conquet. Je remercie sincèrement les Conquétois pour la confiance qu'ils nous ont accordée. Nous renouvelons aussi nos remerciements à Xavier Jean, pour ses 25 ans d'engagement municipal et communautaire, ainsi que son esprit d'équipe. Il lui aura d'ailleurs fallu jouer les prolongations au côté de ses adjoints, crise du COVID oblige. La transition entre l'ancien et le nouveau mandat aura ainsi pris une tournure inédite – une sorte de bienveillante et constructive cohabitation entre l'équipe sortante et les nouveaux élus.

Cette crise aura aussi été l'occasion d'un regain de solidarité. A pérenniser ! Le CCAS a bien sûr été particulièrement vigilant, renforcé en ces circonstances par une active équipe de bénévoles mobilisés dès le début du confinement. Mais il ne saurait être question d'interrompre le travail réalisé durant ces semaines, notamment afin de renforcer les liens avec les personnes en situation d'isolement.

Enfin, cette crise aura eu le mérite de plonger d'emblée les nouveaux élus dans le bain ! Bien que la période de transition ait été anormalement longue, avec le risque de casser les dynamiques, la situation sanitaire nous aura tous obligés à une plus grande réactivité. Il aura fallu trouver des solutions là où nous n'aurions pas imaginé avoir à en chercher ! Reconsidérer des choses qui semblaient gravées dans le marbre... Et indépendamment d'un risque de seconde vague, les répercussions ne sont bien entendu pas terminées – par exemple sur le plan budgétaire. Mais au-delà des difficultés, nous nous rappellerons des réussites ! Par exemple notre capacité à fédérer, lorsque Le Conquet a lancé l'idée d'une aide communautaire à nos entreprises les plus touchées par cette crise (1 500 € par entreprise, cofinancés à parts égales entre la commune et la CCPI). Reste à mettre en musique un été festif malgré les contraintes qui excluent encore les rassemblements majeurs et imposent donc une réduction drastique des animations. Mais nous y travaillons activement, et vous souhaitons donc de tout cœur un très bel été !

Jean-Luc Milin, maire.

Ur respetad nevez a gomañs. Ur skipailh nevez zo ouzh ar stern en ti-kêr, e servij Konk-Leon. Trugarekaat a ran a-greiz-kalon Konkiz-Leon evit ar fiziañs o deus lakaet ennomp. Trugarekaat a reomp ivez adarre Xavier Jean eus e engouestl e-pad 25 bloaz en ti-kêr hag er gumuniezh, hag ivez eus e spered skipailh. Ret e oa bet dezhañ chom maer pelloc'h, e-kichen e eilmaered, abalamour da reuz ar c'hCOVID a-hend-all. Setu e oa bet an tremen eus ar respet kozh d'an hini nevez unan dibar a-walc'h – ur seurt kengouarn madoberus ha frouezhus etre ar skipailh kozh hag an dilennidi nevez.

Da-geñver ar reuz-se e oa bet muioc'h a genskoazell. Un dra da gendec'hel eo ! Evezhiek-kaer e oa bet ar c'hKOSG evel-just, hag en dro-se e oa bet sikouret gant un skipailh tud a-youl vat bodet adalek penn kentañ ar c'hraouiañ. Met n'eus ket anv da baouez gant al labour a zo bet sevenet e-pad ar sizhuniou-se, da skouer evit startaat al liammoù gant an dud en em gav digenvez.



Erfin, gant ar reuz-se, d'an nebeutañ, e oa bet lakaet an dilennidi e-barzh ar jeu diouzhtu-kaer ! Daoust ma oa bet hir direizh ar prantad tremen, gant ar riskl da derriñ al luskoù, ar blegenn yec'hedel he doa rediet ac'hanomp da ober buanoc'h. Ret e oa bet kavout diskoulmoù e-lec'h ma n'hor bije ket soñjet klask ! Adsellet ouzh traoù zo a seblante bezañ engravet er marbr... ha hep kontañ riskl un eil gwagenn, an efedoù n'int ket echu evel-just – da skouer evit a sell ouzh ar budjed. Met en tu-hont d'an diaesterioù hor bo soñj eus an taolioù-kaer ! Da skouer hor barrezh da vodañ an dud, pa oa bet lañset gant Konk-Leon mennad ur skoazell kumuniezhel d'an embregerezhioù a oa bet ar gwashañ eus ar reuz (1 500 € dre embregerezh, paeet hanter-hanter gant ar gumun ha KKBH).

Chom a ra da lakaat un hañvezh festus war-sav, daoust d'ar redioù a vir c'hoazh ouzh an dud d'en em vodañ a-vras, hag a ra diouzh ma vo kalz nebeutoc'h a abadennoù. Met labourat a reomp a-zevri war kement-se, ha souetiñ un hañvezh brav-kaer deoc'h a-greiz-kalon !

Jean-Luc Milin, maer.

UNE NOUVELLE ÉQUIPE MUNICIPALE !



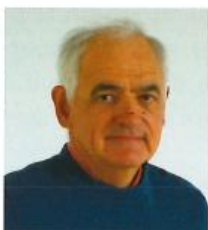
Jean-Luc Milin, maire

Les adjoints



Françoise Bidan, première adjointe, aux Finances

« La gestion des Finances communales nécessite de travailler au plus près des services municipaux, du Trésor public, des adjoints et de l'ensemble des élus, en étant à leur écoute. Ceci afin de répondre avec réactivité aux besoins à court et long terme, et d'effectuer ensemble les arbitrages nécessaires ».



Jean-Michel Kérébel, adjoint aux Travaux et au Port

« Ma mission est de m'assurer que les intérêts des Conquétois sont bien pris en compte dans les différentes instances où je représente Le Conquet et ensuite de fixer les priorités des services techniques et des entreprises travaillant pour la mairie en fonction des engagements pris et des contraintes techniques, environnementales et financières ».



Annaïg Huelvan, adjointe à la Culture, la Communication, l'Environnement et l'Agenda 21

« Ces quatre points de l'intitulé ne s'ajoutent pas simplement les uns aux autres : outre l'ouverture au Monde qui les caractérise tous, ils ont cet essentiel point commun d'être transversaux. Mon objectif est donc de les retrouver à tous les étages de notre vie locale ! En tant que conseillère communautaire, j'aurai à cœur de porter haut la voix du Conquet au sein du Pays d'Iroise, dans les instances où je siègerai ».



Francis Le Bian, adjoint à la Vie économique, au Tourisme et aux Nouvelles technologies

« Par sa situation géographique au cœur d'un cadre exceptionnel, son patrimoine, sa vitalité touristique et économique, Le Conquet, Port d'Intérêt Patrimonial, nous invite, au sein de la nouvelle municipalité, à conjuguer nos forces et nos actions pour que nous puissions faire perdurer cette belle histoire. Dans la mission qui est la mienne, c'est ainsi que je m'inscris : être le meilleur relai possible pour un Conquet accueillant, dynamique, ouvert sur le Monde, mais aussi reposant pour celles et ceux qui aspirent au havre de paix qu'il représente ».



Catherine Lagadec, adjointe à l'Urbanisme, au PLUi et SPR

« Entre force de la loi et une certaine subjectivité, l'urbanisme est un sujet fort intéressant et très délicat. L'adjoint s'efforce, avec l'aide de la commission d'urbanisme, d'éclairer le Maire, décideur final, sur les dossiers. Entre humanité, diplomatie, fermeté, l'écoute des demandeurs reste indispensable et la pédagogie un outil primordial ».



Emmanuel Rinnert, adjoint à la Vie scolaire, l'Enfance et la Jeunesse

Grâce à ses structures et services d'éducation, d'encadrement, de loisirs, de garde et de restauration, Le Conquet offre à ses enfants un environnement local de qualité pour leur épanouissement. L'enjeu est de maintenir le haut niveau déjà atteint en s'appuyant sur les équipes, les infrastructures et sur l'écoute des enfants et des familles. Une attention particulière sera portée sur l'accueil de la petite enfance, indispensable aux jeunes familles. Les élus auront à cœur d'associer les enfants aux réflexions avec la poursuite du Conseil Municipal Jeunes (CM1-6e) et même l'extension du dispositif aux 5e-3e avec un CMJ+.

Les conseillers délégués



Isabelle Bossard, conseillère déléguée Social et CCAS

« La nouvelle équipe du CCAS, à l'écoute, souhaite s'investir et donner de son temps. Je souhaite pour ma part que chaque membre y trouve sa place, que chacun soit porteur de nouvelles idées et de projets à mettre en place pour nos aînés, les familles et toutes les personnes ayant besoin d'aide et d'accompagnement à un moment donné de leur vie. Nous avons besoin d'un groupe participatif et moteur. De petites choses simples et peu coûteuses peuvent prendre une grande place ».



Elisabeth Carrère, conseillère déléguée Associations et des Sports

L'importance de la vie associative dans le maintien et le développement du lien social entre citoyens ne cessant de croître en un temps où la part belle est faite à monde toujours plus virtuel, c'est forte de mon expérience au sein de Top Forme durant quinze ans que je me tiens désormais à l'écoute des besoins de tout projet fédérateur, afin de pouvoir accompagner de manière concrète toute nouvelle association souhaitant voir le jour dans notre commune et pérenniser l'action de celles déjà existantes.



Jean-René Cloitre, conseiller délégué Pilotage et suivi de dossiers

Au sein de l'équipe municipale, je prends en charge le pilotage et le suivi des projets que me confiera l'équipe municipale. Pour cette première année de mandat, cela comprendra en particulier la première tranche de l'aménagement de l'entrée de ville Sud « route touristique », les études préliminaires concernant l'aménagement de la descente du port à partir de la rue Sainte-Barbe et le remplacement de certains locaux associatifs « à bout de souffle ».



Morgane Le Ru, conseillère déléguée Animations culturelles et touristiques

Je souhaite être force de proposition pour une programmation artistique et culturelle étoffée afin d'animer la commune tout au long de l'année avec des événements variés et de qualité. Revaloriser l'Espace Tissier afin de faire vivre davantage ce lieu d'échange et d'exposition. Continuer à créer des itinéraires thématiques mettant en valeur notre patrimoine maritime et terrestre, la flore et la faune locale, les ateliers d'artistes et d'artisans d'art... Grâce à une vie culturelle riche, une commune est plus attrayante. Cela dynamise le tourisme et l'économie. C'est aussi un formidable outil pédagogique qui permet de sensibiliser à notre environnement et de valoriser notre paysage bâti et naturel.

Les conseillers municipaux de la majorité



François Bizien
réfèrent Réseaux



Nathalie Brengarth-Toush



Philippe Hamon



Pascale-Emmanuelle Lapernat-Guilhaumon



Bernard Le Guen



Patrick Sanchez
réfèrent Vigipol et Ports d'intérêt patrimonial (PIP)



Chantal Van Kesteren

Les conseillers municipaux de la minorité



Jean-Jacques Appriou



Mélanie Le Ven



Monique Le Vourch



Thierry Stienne



Christiane Storck

VIE COMMUNALE

Ce nouveau mandat est également l'occasion de refaire un petit tour des services communaux !

Les services administratifs



De gauche à droite : Isabelle Vigouroux à l'Urbanisme et au Personnel ; Karine Méneur à l'Accueil, Etat civil, secrétariat et élections ; Jean-Sébastien Riou, Secrétaire général ; Anaïs Jolivet à la comptabilité et au social.

Les Services techniques



De gauche à droite : Benoît Guéna aux bâtiments ; Pascal Mazé aux espaces verts ; Yann Lagadec, responsable ; Romain Bossard à l'entretien de la voirie ; Jérôme Pen aux espaces verts et Sébastien Bozon (CAE) à l'entretien de la voirie.



Le service Enfance, Jeunesse, Animation et Sport



De gauche à droite : Yann Pasquet, responsable sport + accueil jeunes ; Benoît Matte, agent d'animation ; Lauriane Simon, agent d'animation + garderie ; Laurence Donnart, ATSEM ; Marie-Pierre Kerros, coordinatrice enfance-jeunesse et directrice ALSH ; Véronique Narradon, ATSEM ; Sophie Audenet, adjointe d'animation + garderie. Absente de la photo : Joëlle Morvan, ATSEM.

Le restaurant scolaire



De gauche à droite : Andrée Cousin (également, en été, ASVP Contrôle du stationnement), Véronique Riou, Odile Le Gall, Anne Abiven (responsable du restaurant scolaire), Jacqueline Gueneugues et Marie-Christine Bernugat.

◀ La Police municipale

Frédéric Le Mosquet (policier municipal) et Maxime Thierry (à gauche), Agent de surveillance de la voie publique, à temps partiel.

COVID

Une mobilisation forte des acteurs Enfance et Vie scolaire pendant la crise sanitaire.

L'annonce du confinement a frappé toutes les générations, y compris les enfants. La scolarité dans les établissements a été brutalement stoppée pour laisser place aux enseignements à distance, grâce à l'implication forte et inédite des équipes pédagogiques des trois établissements du Conquet. N'oublions pas les parents qui se sont aussi fortement mobilisés dans cette continuité pédagogique. Durant cette période, la plupart des enfants étaient confinés à domicile mais quelques-uns devaient être accueillis par les services de la commune pour permettre à leurs parents d'exercer leur métier prioritaire à la gestion de la crise sanitaire. La mobilisation des services et des élus a donc commencé dès la mi-mars. Dès cet instant, les priorités ont été mises sur le respect des gestes barrières pour les personnels d'encadrement et pour les enfants. Les groupes d'enfants devaient rester séparés et les lieux fréquentés différents pour limiter autant que possible les brassages.

A l'annonce de la réouverture des établissements, il a fallu réinventer le mode de fonctionnement des établissements scolaires très rapidement, en moins de deux semaines. Les locaux ont été adaptés en termes d'aménagements mobiliers et de balisage, de sorte de gérer les flux et les périmètres de chaque groupe. La contrainte de groupes de 10 à 15 enfants en maternelle et en élémentaire/collège, sur sites, a conduit à des enseignements par alternance tout en maintenant du distanciel pour les enfants restés à domicile. L'hygiène des locaux a été scrupuleusement respectée avec « la présence permanente d'un agent d'entretien sur le temps scolaire » pour le nettoyage des locaux, leur aération et la désinfection des surfaces fréquemment touchées (sanitaires, interrupteurs, poignées de porte ...).

Le restaurant scolaire a également été rouvert malgré les contraintes lourdes de service à table, accueil réduit, nettoyage/désinfection du mobilier entre chaque service. Cela permettait de maintenir une restauration de qualité et une pause méridienne importantes pour nos enfants. La réaffectation et l'implication plus forte du personnel a permis d'accueillir à l'école Jean-Monnet tous les élèves le souhaitant, et à tous les élèves retrouvant leur établissement de bénéficier de repas chauds et complets au restaurant scolaire. La mobilisation du personnel sur des actions prioritaires et le respect de la limitation du brassage ont en revanche conduit à la suspension d'Oxy Jeunes, de l'ALSH et de la garderie périscolaire durant cette période.

L'entrée en seconde phase du déconfinement a conduit à quelques allègements de protocole et à des besoins accrus de garde. C'est ainsi que l'ALSH a pu à nouveau accueillir des enfants les mercredis. Afin de limiter le brassage, quatre groupes étaient prévus de sorte de maintenir les périmètres par tranche d'âge et par établissement. Cette configuration a été testée pour être fonctionnelle pour l'accueil de cet été durant la période des grandes vacances. Mais sa fréquentation est restée timide car les parents semblent s'être organisés autrement lors de cette période délicate. L'allègement des règles annoncé fin juin a pour effet d'améliorer la diversité des activités proposées aux enfants.

« Au nom des élus, je tiens à féliciter tous les acteurs, des services municipaux aux équipes pédagogiques, pour leur grande réactivité et leur disponibilité ayant permis d'affronter la situation. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. »

Emmanuel Rinnert, adjoint à l'Enfance, à la Jeunesse et la Vie scolaire.



CONFINEMENT DE CONQUÉTOIS

Une vie de famille retrouvée, un jardin délicieux et soigné comme s'il devait nous dire le monde entier, une conversation par-dessus la clôture avec la voisine sous le soleil, une nichée de merles, et loin loin loin, le bruit du drame, le décompte angoissant des morts. C'était la guerre et nous n'avions qu'à être sérieux et responsables. Ce n'est pas pour nous que c'était difficile...

Laurence, la cinquantaine.

Au début, je regardais le monde avec les lunettes du virus. Puis je les ai ôtées. Le monde m'est apparu avec plus de netteté. Il m'a semblé magnifié par le calme auquel il était contraint. La vie devenait d'autant plus précieuse qu'elle paraissait plus éphémère. J'ai alors vécu pleinement : j'ai fleuri.

Suzanne, 46 ans.

Pour le confinement, j'ai aimé découvrir un nouveau mode de vie : travailler à la maison et avoir plus de temps pour jouer dans ma chambre ou dans le jardin, voir tous les jours mon père. Mais je n'ai pas aimé être enfermée même si on avait le droit de sortir, ne plus voir mes copines, ma maîtresse, et surtout ne plus pouvoir aller à la plage et faire du surf. Je ne pouvais plus faire les activités sportives et ça m'a manqué aussi. J'ai fêté mon anniversaire le 1er mai et c'est la première fois qu'il n'y avait personne de ma famille ni d'amis, ça m'a contrariée. La première chose que j'ai eu envie de faire au déconfinement, c'est retourner à la plage ! Le mieux c'est la plage avec les copines !

Lucie, 10 ans.

Je n'ai pas aimé le confinement, car on ne pouvait pas se déplacer et voir les copines. L'école à la maison c'était trop bien, mais quand même, retourner à l'école c'était bien car on peut voir les copines et j'aime bien ma maîtresse. C'était très bien de pouvoir profiter du jardin et de ma famille, et de mon chien toute la journée. J'avais vraiment hâte de pouvoir retourner faire du poney...

Mathilde 7 ans et demi.

Moi j'ai aimé pouvoir être casanière sans scrupules... mais je n'ai pas aimé les pénuries de chocolat dans les magasins !

Pascale, 43 ans.

Pour moi, le confinement au Conquet c'est l'expérience d'un nouveau rythme de vie en cercle restreint. L'occasion de se recentrer sur l'essentiel, de redéfinir les priorités et de partager des moments privilégiés avec les siens. Le tout début de la période me laissera un léger sentiment d'incertitude et de réclusion à durée indéterminée, très largement compensé, malgré l'interdiction d'accès au littoral, par la beauté du cadre de vie et de la quiétude dont nous bénéficions au Conquet.

Maryvonne, 56 ans.

Lors de mon confinement, je suis passée par diverses émotions : agacée, nerveuse, sensible, mais aussi euphorique...

Maintenant je me sens reposée, mais actuellement je suis toujours confinée.

Gwen, 21 ans.

Mon confinement passé au Conquet fut très bien vécu : les courtes et seules balades que l'on pouvait faire étaient face à la mer, ce qui est plus facile à vivre que lorsque l'on est à Brest et que nos seules sorties se font pour la plupart face aux immeubles.

Antoine, 14 ans.

Cette pandémie m'a permis de me rendre compte à quel point cela me manquait de ne plus voir mes enfants, de les toucher. Cela a été très dur. Mes enfants m'ont dit : « ne meures pas car nous ne pourrions pas venir t'embrasser ! »

J'avais le téléphone, mes courses étaient faites par la Croix Rouge... pas de soucis, mais le contact m'a manqué. Vivement le retour du Club, des associations ; mais soyons prudents !

Josy.

Quand le confinement a commencé, comme beaucoup, je croyais à ces fameuses deux semaines, qui se sont en fait soldées par trois mois sans collègue. Pour ne pas céder à l'ennui, il a vite fallu trouver une activité, pour ma part le travail scolaire et les jeux vidéo. Cependant, je n'ai pas trouvé le confinement si néfaste que ça. Il a rapidement tourné en un moment de calme et de repos. Mais le retour à la vie en collectivité était important.

Malo, 13 ans 1/2.

Au Conquet, nous avons vécu un confinement relatif, connectés au reste du monde, et qui nous a permis d'apprécier un peu plus, un peu mieux, la beauté de notre environnement breton. L'occasion aussi de relire La Fontaine ! « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés » - Les animaux malades de la peste. C'est bien ce que nous avons vécu avec le « Covid 19 ». Cette phrase célèbre de la fable nous rappelle aussi les grandes pandémies de l'histoire : la peste de 1340, 7 millions de morts pour 17 millions d'habitants ; la peste de 1720, à Marseille décès de la moitié de la population, 40 000 morts ; la grippe espagnole arrivée des États-Unis en 1918, 1919, avec 25 à 40 millions de morts ; et bien d'autres pandémies à travers l'histoire... Toutes ont toujours changé le cours de l'histoire, à chaque époque. Que ferons-nous demain, en 2020, 2021... ? Les changements dépendront de chacun de nous, dans nos relations familiales, amicales, sociales, associatives. Les réponses nous appartiennent. Nous vivons les premiers jours de notre nouvelle vie !

René.

Propos recueillis par Annaïg Huelvan.



L'équipe des bénévoles mobilisés pendant la période de confinement.

Dès le début du confinement, la municipalité a rassemblé un groupe d'une dizaine de bénévoles pour l'assistance à une centaine de personnes s'étant déclarées (ou inscrites par leurs enfants) en situation d'isolement dans le contexte du Covid-19.

La liste des personnes isolées ayant été répartie entre les bénévoles, chacun d'eux avait la responsabilité d'une dizaine de contacts. La première démarche a consisté en un appel téléphonique. Et dans bien des cas, l'accompagnement s'est limité à des appels réguliers, les personnes contactées manifestant essentiellement le besoin de discuter.



Pour nombre de personnes, la difficulté du confinement a surtout résidé dans l'absence de contacts quotidiens, le manque d'échanges – tout simplement. Pour les Conquétois anxieux du non-respect de la distanciation physique, la livraison des commandes passées au Spar a été très appréciée, tout comme les livraisons de la pharmacie. Pour rester au contact de la vie locale, la feuille de chou a également pu être distribuée. Et pour Pâques, l'un des bénévoles a même semé quelques œufs en chocolat dans les jardins de ses « protégés ».

Mais au-delà de ces petites attentions ponctuelles, l'ensemble des bénévoles a observé que les personnes contactées étaient la plupart du temps déjà bien entourées. Certes, les contacts directs avec les proches leur manquaient. Mais la solidarité des familles et des voisins a fonctionné. Certaines vies de quartier semblent même s'être développées ! Dans ce contexte de crise, de nouveaux liens se sont manifestement noués.

Pour Isabelle Bossard, conseillère déléguée au Social-CCAS, il reste maintenant important de poursuivre le suivi des personnes isolées. Les appels téléphoniques se poursuivront donc par exemple - pour "maintenir le fil".

COVID



Prise de vue / Suzanne Touway
Retouche / Jors

Comme les attentats, l'incendie de Notre-Dame et le coronavirus ont synchronisé les émotions du monde, et m'ont fortement impressionnée.

Dans ce dessin, mes sujets d'angoisse sont contrebalancés par ce qui m'émerveille.

À ce qui restreint les possibilités, répond l'ouverture. J'exprime l'ouverture par les différentes sphères. Elles sont pour moi une source d'émerveillement, un signe d'unité de la réalité, qui me permet de dépasser la peur de l'entropie à laquelle est sujette l'organisation humaine, à l'instar de toute organisation.

Suzanne Touway, Le Conquet, juin 2020.

VIE ÉCONOMIQUE

Le Conquet, ville touristique

Lors du conseil municipal du 25 juin 2020, la municipalité a demandé le renouvellement du classement en commune touristique.

« Le développement du tourisme entraîne une responsabilité très lourde des collectivités. Ces dernières réalisent ou stimulent l'équipement, favorisent l'animation, organisent l'accueil et la promotion avec les agents économiques professionnels, mais surtout, elles sont le fédérateur des initiatives et le véritable point d'appui de l'économie partenariale... Les communes touristiques estiment dans ces conditions, qu'il y a nécessité (...) de reconnaître publiquement leur identité. » (Extrait de l'Anett, association nationale des élus des territoires touristiques).



La notion de commune touristique est importante à plusieurs titres ; ce statut entraîne un certain nombre d'obligations et ses effets juridiques sont réels :

- Il apporte une bonification historique de la dotation globale de fonctionnement.
- Il donne aux commerçants la possibilité de déroger aux règles relatives au repos dominical.
- Il permet à la commune de recruter des auxiliaires de la police municipale.
- Il offre des régimes de réduction d'impôts pour les particuliers réhabilitant des résidences secondaires.

A ce titre, il est impératif que la commune dispose d'un office de tourisme, qu'elle organise des animations culturelles, artistiques, sportives, gastronomiques et qu'elle dispose d'une proportion minimale d'hébergements touristiques variés (hôtels, résidences de tourisme, meublés de tourisme, villages de vacances, campings, chambres d'hôtes, anneaux de plaisance, résidences secondaires...).

Nous sommes bien dans le cas du Conquet où la population saisonnière est nettement supérieure à la population légale (5737 théorique pour 2713 légale).

Lors des ateliers du tourisme breton qui ont eu lieu à Quimper en janvier 2017, dans « anticipons les attentes de nos clients (ou visiteurs) pour demain », la nature, le littoral, le paysage, le patrimoine culturel et historique arrivaient en tête des critères de choix pour la préparation d'un séjour. Nous reconnaissons bien là des éléments essentiels et les atouts que le Conquet recèle et auxquels l'ensemble des Conquetois sont attachés.

La vie économique et touristique du Conquet n'est pas seulement active durant la période de l'été, la commune vit aussi grâce à ses autres nombreuses activités du secteur tertiaire et aux ouvertures à l'année de ses hôtels, ses restaurants, ses commerces et par le maintien d'un marché hebdomadaire.

Le succès du marché estival, avec plus de 90 commerçants ambulants au cœur même de l'été, témoigne de l'attractivité qu'exerce notre commune auprès de la corporation et des nombreux chalands.

Le port, par sa triple activité pêche, transport et plaisance, conforte et donne à la ville une dimension hors norme que beaucoup de communes voisines nous envient.

Et dernière minute : le Pavillon bleu est confirmé au Conquet, pour les plages de Portez et Porsliogan.

Francis Le Bian.



VIE ÉCONOMIQUE

Bienvenue aux nouveaux commerçants !

Philippe & Aline Thépault - Fumaisons et Cie

En février dernier, Philippe & Aline Thépault ont pris la suite d'Harold et Claire Le Meur : « Notre projet d'installation a longuement mûri, nous voulions un vrai coup de cœur. Nous cherchions un commerce ayant une âme, avec une offre très qualitative ». Malgré la crise sanitaire pour démarrer, les voilà comblés, notamment de travailler avec des fournisseurs dont les entreprises - essentiellement bretonnes - sont souvent de taille familiale, avec une orientation sinon bio, en tous cas artisanale. Et si Philippe était déjà dans le commerce, c'est un changement radical de vie pour Aline : « Après 17 ans dans les Ressources Humaines et la gestion budgétaire, j'avais besoin de contact ! J'avais envie d'une qualité d'échanges, d'avoir de très bons produits à conseiller à mes clients ».



Sandra Lacroix, David Herlédan et Maxence Lacroix - Hôtel Le Bout du Monde/ bar Le Penn ar Bed

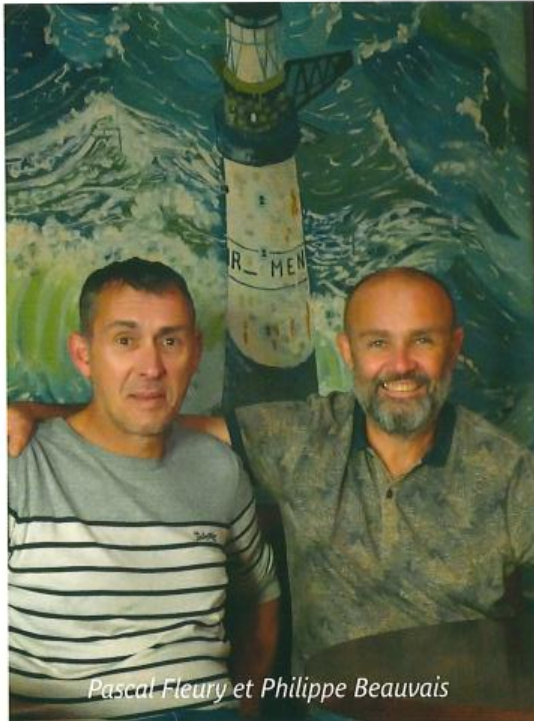
Depuis pas moins de trente ans, bar et hôtel du Bout du monde (le Penn...) portaient l'identité de la famille Castel. Pour Christèle et Jean-Charles, il n'était donc pas question de tourner cette page de leur vie sans, dans cette transition, accompagner le mieux possible leurs successeurs, eux aussi en famille ! Si Maxence, à 24 ans, a déjà de l'expérience dans le métier (passé par Le Relais du Vieux Port, la Passerelle, St-Mathieu, Le 84 à St-Renan...), il s'agit en revanche pour sa mère, Sandra, et David d'une reconversion professionnelle. David a travaillé pendant 25 ans dans l'agro-alimentaire, mais rêvait depuis longtemps de reprendre un tel établissement. Et Sandra a déjà une très solide expérience du commerce (directrice de boutique à Brest). Le bonheur pour eux trois ? Vivre et travailler au Conquet !



David Herlédan & Sandra Lacroix, Christèle & Jean-Charles Castel, et Maxence Lacroix

Philippe Beauvais - Au vieux logis

Le vieux logis était le bistrot de ses parents, de 1981 à 2000... autant dire que c'est toute sa jeunesse ! Mais il a tout de même fallu un peu de temps à Philippe Beauvais, notamment après une carrière de sous-marinier, pour se décider à reprendre l'établissement à la suite de Pascal et Delphine Fleury. Un choix mûrement réfléchi en somme, après une longue interruption. Et pourtant à le voir aujourd'hui, rayonnant derrière son comptoir, on pourrait croire qu'il a toujours été là !



Pascal Fleury et Philippe Beauvais

Aurélie Crenn & Laurent Ferreira - La Ria

L'établissement de restauration rapide La Ria vient de rouvrir ses portes début juillet, avec ses nouveaux propriétaires, Aurélie Crenn & Laurent Ferreira. Le couple arrive de Gironde (Saint-André de Cubzac) où pendant 25 ans, Laurent a été cuisinier dans la restauration collective, en ehpad, avec « les textures » pour spécialité – ou comment valoriser les produits avec un cahier des charges très contraint. Aurélie est quant elle originaire de Guiclan, de formation administrative. Tous deux ont à cœur de proposer sandwiches, panini et autres burgers élaborés à partir de produits frais et locaux ; avec une spécificité : les garnitures des sandwiches seront proposées sur des réglottes et ensuite seulement déposés sur des pains bien frais. Sans oublier le far maison, les moules frites et huîtres à déguster sur le pouce, la bière bio Tri Martolod (brassée à La Feuillée), le café de la Brûlerie du Léon...



Jean-Philippe Abiven - Wild Ride

Jean-Philippe Abiven est moniteur diplômé d'Etat en surf/paddle, accompagnateur nautique et éducateur sportif. Il vient de créer Wilde Ride, une entreprise qui propose des cours de surf, des balades en paddle (seul ou en famille, mais toujours en toute sécurité, en fonction du niveau de chacun), ainsi que la location de planches. Sans oublier la location de vélos électriques et traditionnels, si besoin équipés d'un siège bébé, d'une remorque ou même d'un rack pour une planche de surf ! Installé à côté du petit phare de Lochrist, Jean-Philippe Abiven propose aussi la livraison des différents matériels loués, directement sur le lieu de résidence de ses clients. Et à noter dès l'automne, en projet, une offre en jeux de piste. www.wildride.fr



Le cimetière s'agrandit

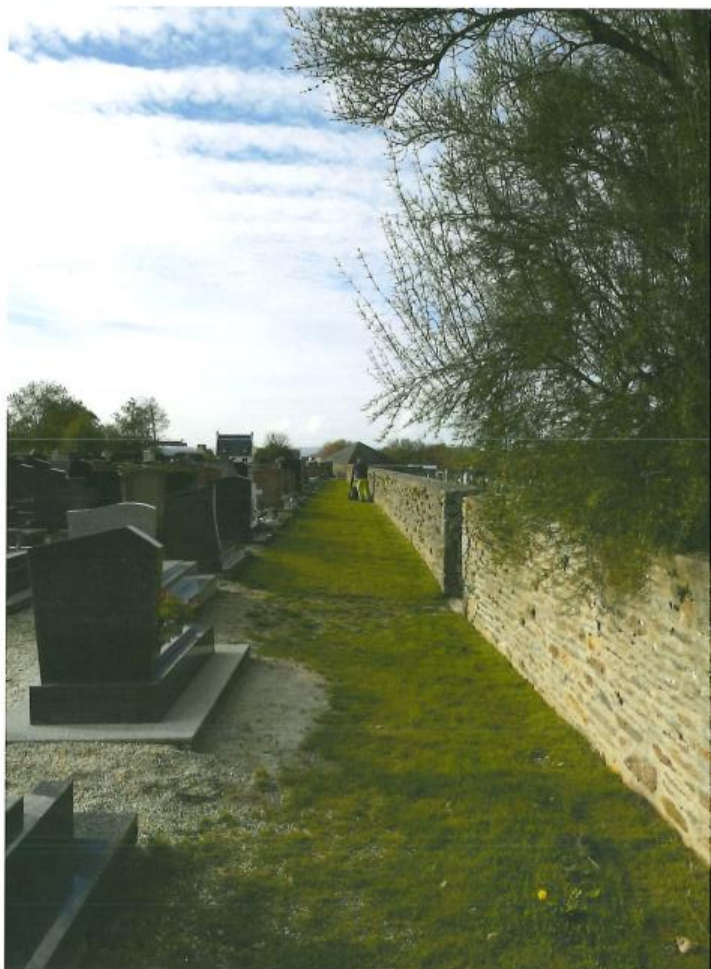
Constatant une demande croissante des demandes d'incinération, nous avons proposé, en plus des tours existantes, la mise en place de caves urnes qui s'intègrent très bien dans les emplacements disponibles du cimetière. Ces petits monuments peuvent recevoir plusieurs urnes et devenir ainsi un monument familial.

S'agissant des tombes traditionnelles, nous continuons à reprendre les anciennes concessions qui ne sont plus visitées par les descendants. Cependant, cette démarche est très longue, difficile et coûteuse et ne permet pas d'assurer une réponse favorable aux demandes actuelles.

Il a donc été décidé de réaliser une petite extension de 40 places, située dans la partie nord-ouest du nouveau cimetière, aujourd'hui disponible. Pour un coût réduit, cette extension nous assure un nombre de places suffisant pour une à deux décennies, et permettra les adaptations nécessaires aux demandes futures.

Vers un cimetière paysager

Après qu'en 2018 les allées principales ont été refaites en enrobé, notamment afin de faciliter la circulation des personnes à mobilité réduite et des véhicules de marbriers, les dessertes piétonnes ont également été revues, ici en sable renforcé (6 à 7% de ciment ajouté au sable). Les allées périphériques sont quant à elles maintenant traitées en gazon de voirie, à savoir un mélange de graminées pour sols pauvres. Quelques espaces restent encore à traiter de cette manière – par exemple en direction du robinet).

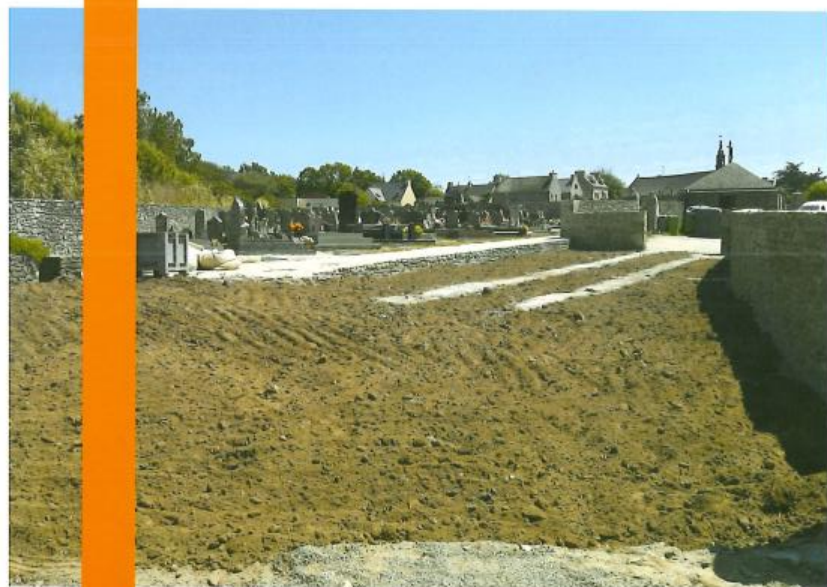


Quant à la partie haute du vieux cimetière, actuellement gravillonnée et dotée de sols très stables, elle reste aussi à végétaliser avec des variétés peu poussantes qui ne nécessitent qu'en moyenne quatre tontes à l'année : c'est ce qu'on appelle une végétation contrôlée, qui, dans sa part de végétation spontanée, réserve souvent de bonnes surprises : coquelicots, silènes... Il convient simplement d'intervenir avant les périodes de graines. Alors que l'actuel gravillon impose de fréquents désherbages, très chronophages.

Rappelons en outre que les bacs à chaque angle du cimetière sont là pour recevoir les végétaux que chacun aura pu retirer autour de sa tombe familiale. Les plastiques doivent par contre être déposés dans les containers à l'extérieur du cimetière.

Ainsi, pour reprendre un sigle cher à Marcel Quellec, vive le PTB !... « Prends Ta Binette » reste la solution la plus douce pour notre environnement.

Et dorénavant, sans doute chacun devra-t-il accepter la végétation spontanée qui, encore une fois dans un cadre contrôlé, offre un agréable visuel bucolique.



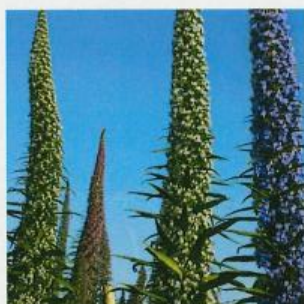
MISCELLANÉES NATURE

Au jardin : cinq plantes faciles pour un été fleuri...



► L'Agapanthe

L'Agapanthe est une merveilleuse plante qui fleurit en été, offrant ainsi de majestueuses hampes florales.



► Échium Pininana

La vipérine des Canaries est une immense bisannuelle exotique en rosette, portant des inflorescences gigantesques - effet garanti !



► Le Gazania

Le Gazania est une plante annuelle vivace qui vous séduira d'emblée par de magnifiques fleurs riches en couleur, qui s'ouvrent et se ferment suivant l'ensoleillement.



► Le Géranium de Madère

est une plante merveilleuse et intrigante pouvant atteindre 1m50 de hauteur et de largeur. Elle est idéale pour les lieux en pente et se couvre de fleurs roses formant un spectaculaire effet.



► La Rose Trémière

Haute et généreuse, elle se plaît le long des murs ou en fond de massif.

A la maison, en mode zéro déchet/zéro centime : la lessive au lierre !

Recette qui, contrairement à d'autres recettes maison et zéro déchet, n'encrasse pas le tambour de votre machine.

1. Cueillir 50 feuilles de lierre grimpant, plutôt grandes et vert foncé car elles contiennent plus de saponine, le principe actif du savon.
2. Couper et froisser les feuilles à la main ou les écraser à l'aide d'un pilon
3. Porter à ébullition 1 litre d'eau et y verser les feuilles broyées.
4. Faire bouillir 15 minutes.
5. Laisser infuser 24 heures.
6. Filtrer à l'aide d'une passoire fine ou d'un filtre à café inséré dans un entonnoir
7. Votre lessive est prête ! Sa couleur n'est pas très engageante mais, ne vous y fiez pas, c'est un excellent détachant ! Elle se conserve jusqu'à un mois dans une bouteille fermée.
8. A utiliser comme une lessive habituelle en versant un bouchon dans le bac à lessive ou directement dans le tambour de la machine.



Coup de cœur lecture : Manières d'être vivants, Baptiste Morizot (préface d'Alain Damasio, Ed Actes Sud)

Quand un philosophe nous entraîne sur les traces du loup... ou comment mesurer à quel point, si nous les humains (espèce vivante terriblement dominatrice) le voulions bien, une vie pourrait en valoir une autre, quel que soit le nombre de pattes, l'espace consommé et autres critères arbitraires. Parce que La nature n'est pas qu'un décor ou un inépuisable réservoir. Parce que d'autre interdépendances sont possibles... Laissez-vous porter par ce récit remarquablement écrit. Laissez-vous envahir par cette réflexion profonde, et néanmoins vraiment accessible.



ESPACES VERTS

Pour une gestion différenciée des espaces verts

Rappelons que l'entretien des espaces verts conquétos fait l'objet d'un plan de gestion - une gestion dite « différenciée ». Question à Yann Lagadec, responsable des Services techniques communaux : en quoi cela consiste-t-il ?



Premier point, les différentes zones d'espaces verts ont fait l'objet d'un inventaire : elles sont environ 70, toutes très différentes – du parc de Beauséjour aux simples bacs fleuris devant l'église. Ces surfaces sont occupées soit par du gazon, soit par des vivaces, des arbres, voire pavées (bords de trottoirs) ... On compte ainsi près de 96 000 m² d'espaces verts au Conquet (en dehors bien sûr des dunes et de la majorité de la presqu'île). Chaque type de zone (également selon sa surface) nécessite un entretien spécifique, variable en fréquence comme en type d'intervention. Conséquence : chaque massif représente un coût global particulier. Or, en tenant également compte du fait que les techniques d'intervention ont également beaucoup évolué ces cinq dernières années, cet inventaire permet de guider les choix quant aux types de végétalisation ou paillages mis en place.

Autre conséquence, on végétalise en rapport avec les moyens humains : effectifs internes, mais aussi prestataires extérieurs (les entreprises d'insertion Esatéo et Sevel) par exemple dans le lotissement de la Presqu'île. Au registre des traitements spécifiques, il y a par exemple les 12 km de fil d'eau (caniveaux...) et bords de murs, qui nécessitent l'intervention du coupe-fil ou de la débroussailluse. Des interventions régulières depuis cinq ou six ans ont permis d'affaiblir notablement le potentiel de graines.

Une autre catégorie de plantes appelle des traitements particuliers : les invasives telles que l'ail sauvage, le rumex, la renouée du Japon, la ravenelle... Si leur éradication s'avère impossible, les interventions récurrentes de l'équipe permettent cependant de les affaiblir notablement.

Précisons que l'absence de végétation spontanée jusqu'à il y a peu, grâce (ou à cause !) des produits phytosanitaires ne saurait nous faire considérer que « c'était mieux avant... » ! Et aujourd'hui, chacun doit intégrer l'idée que les aménagements paysagers sont réfléchis pour faire une place à cette végétation spontanée. Rappelons en outre que tous ces efforts ont abouti à la labellisation régionale « Commune zéro phyto », décernée lors du 21^e Carrefour des Gestions locales de l'eau, à Rennes en janvier dernier.

Autre chiffre : une « tournée de tonte » avec mulching mobilise un employé pour 18 heures en moyenne sur grands espaces (sur tondeuse autoportée) et dix heures de tonte/découpe bordure sur petits espaces (avec tondeuse autotractée). Or après le confinement, le mulching était impossible – ce qui a nécessité un temps de tonte plus que doublé !



Parc Beauséjour

Egalement mise en place depuis environ cinq ans : l'intervention directe de l'équipe technique pour la partie plantation de chacun des nouveaux projets urbanistiques. C'est une spécificité de la commune qui permet une plus grande cohérence entre les phases de conception et d'entretien.

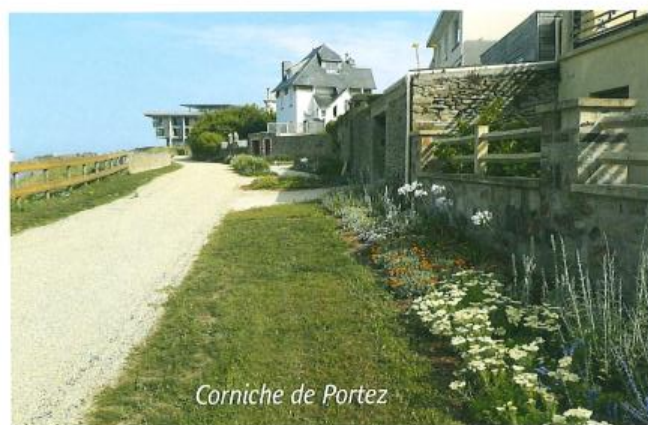
A noter par ailleurs que 3 000 plantes (stipas, gauras...) sont bouturées en interne, chaque année, pendant deux semaines l'hiver : elles sont beaucoup plus résistantes et moins onéreuses que les semis des pépinières.

Si 25 grands arbres du parc de Beauséjour ont malheureusement disparu, pas moins d'une centaine d'arbres y ont été plantés en quatre ans, avec un constant souci de

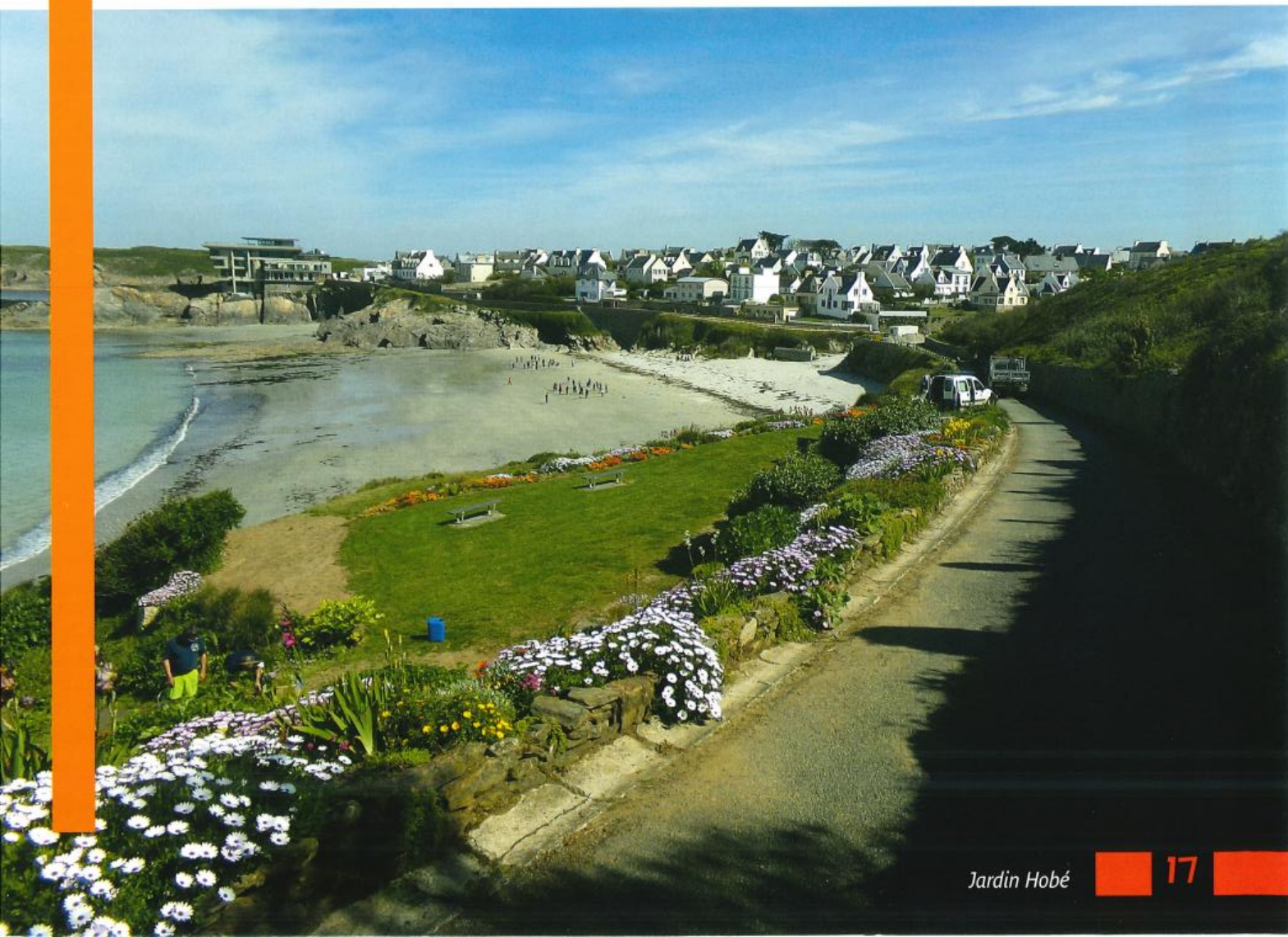
diversité botanique. Un projet d'arborétum est d'ailleurs en train de germé ! En n'oubliant pas que si planter des arbres variés est bénéfique au paysage et donc à notre qualité de vie, c'est aussi l'un des meilleurs moyens de préserver la biodiversité, notamment en permettant à différentes espèces d'oiseaux d'y retrouver un habitat.

Une dernière chose ? Quand vous verrez les agents techniques travailler aux espaces verts en particulier, s'il vous plaît, ralentissez ! Il est des secteurs où ils ne se sentent guère en sécurité (massifs en bord de rue ou route). Ils œuvrent pourtant à notre qualité de vie à tous. Et nous les en remercions très sincèrement.

Propos recueillis par Annaïg Huelvan.



Corniche de Portez



PATRIMOINE

Le Conquet, port d'intérêt patrimonial Konk Leon, porzh dibar a-fet glad



Patrick Sanchez reprend le flambeau de Marcel Quellec en tant que nouveau référent PIP : « Je souhaite promouvoir la valeur patrimoniale de notre si belle ville du Conquet, dans la concertation, la réactivité, l'anticipation et l'écoute de tous ».

Si on faisait aujourd'hui un radiotrottoir dans les rues du Conquet et que l'on demandait aux gens ce que recouvre le sigle PIP, ils seraient sans doute peu nombreux à donner la bonne réponse ; bref, pour la plupart ils ne piperaient mot alors que le logo apparaît chaque semaine en haut du Conquet-Infos, qu'un panneau est bien en vue en entrée de ville et que le Conseil Départemental signale en français et en breton, sur un panneau routier au carrefour de Kerjan, la distinction dont la commune peut légitimement être fière. Un petit historique s'impose.

A l'origine de l'association Port d'Intérêt Patrimonial, nous trouvons Françoise Péron, professeur émérite de l'UBO, qui s'est intéressée au patrimoine maritime bâti de Bretagne. Parmi ses nombreuses publications, notons l'Atlas du patrimoine maritime du Finistère (2010, Editions Le Télégramme). Cet ouvrage va déclencher une prise de conscience dans les communes portuaires et une association sera portée sur les fonts baptismaux le 16 novembre 2011.

Une commune comme Le Conquet, riche d'un patrimoine remarquable et reconnu, ne pouvait rester à l'écart d'un tel mouvement et signait la « charte pour l'aménagement des sites portuaires » le 2 avril 2012. En 2013, avec l'appui financier du Parc Marin d'Iroise, Laure Ozenfant, permanente de l'association, menait à bien une expertise qui mettait en évidence des richesses patrimoniales justifiant le dépôt d'un dossier de labellisation.

En guise d'introduction, voici ce que j'écrivais, il y a déjà six ans : « L'histoire du Conquet s'écrit à l'eau de mer et au détour des rues et des ruelles les éléments du patrimoine

maritime se présentent aux yeux des promeneurs comme autant de balises, de témoins d'un passé lointain ou plus récent... Aujourd'hui, la commune veut montrer à travers sa candidature à la labellisation sa volonté de mener une politique dynamique et partagée par le plus grand nombre, sa détermination pour créer une synergie où se mêlent culture, patrimoine et économie. » Parmi les projets, on trouvait le réaménagement de la Coopérative de la Place Saint-Christophe (une étude fouillée du bâtiment a été faite par un architecte du patrimoine), la mise en place d'une AVAP devenue SPR (Site Patrimonial Remarquable), la restauration à l'identique de la Passerelle, la requalification des forts de la Presqu'île... Ce projet, défendu devant un jury composé de personnalités reconnues au niveau national pour leurs compétences dans les domaines de l'architecture, du patrimoine et de la préservation du littoral, a été approuvé et Le Conquet a été labellisé « Port d'Intérêt Patrimonial » en décembre 2014, en même temps que Lanildut et Paimpol.

Toutes les personnes qui craignaient que le label ne vienne paralyser la vie du port ont pu constater qu'il n'en était rien. Pour preuve, la création du ponton des annexes. Patrimoine et économie ne sont pas incompatibles, loin de là. En mettant en valeur les bâtiments et les constructions portuaires qui ont défié le temps, nous faisons en sorte que notre cité ait une âme, que nous prenions beaucoup de plaisir à y vivre et que, de partout, l'on vienne humer un air marin typiquement conquois.

Marcel Quellec

HISTOIRE

Léonie de Kermorvan

Les plus jeunes d'entre nous n'ont sans doute jamais entendu parler de Léonie. Dans la galerie de portraits des figures atypiques de notre histoire locale, elle a pourtant sa place !

Léonie Larsonneur est née le 30 décembre 1896 à Maison-Blanche (Kermorvan), à l'époque la presqu'île était encore rattachée à Ploumoguer. Son père était cultivateur, mais les informations manquent concernant sa jeunesse. En revanche, nos aînés se souviennent de la Léonie d'après-guerre. Léonie était toujours vêtue d'un sarreau noir, la tête coiffée d'un béret noir - lequel avait manifestement traversé les époques... Le visage buriné était assorti au béret, marqué par l'air iodé - certains disent même « le visage raviné », précisant que la dame avait « une sérieuse descente » -, la cigarette immuablement posée au coin des lèvres et une grosse voix grave.

Ses mains étaient toutes déformées à force de tremper dans l'eau du lavoir : Léonie passait chercher le linge chez les habitants de la presqu'île, le lavait sans oublier de le faire blanchir sur la lande. « Avec elle, les draps étaient d'une blancheur incroyable ! ». Certains ont aussi le souvenir des champignons qu'elle cueillait et venait échanger contre d'autres denrées. Mais Léonie ramassait aussi les pommes de pin et le petit bois pour son feu. Léonie vivait de pas grand-chose et marchait beaucoup. Elle était très autonome et certains se rappellent même de la voir grimper sur son toit pour recimenter des ardoises branlantes.

Jamais mariée, elle habitait la ferme au bord de l'eau, souvent rebaptisée « maison de Marie Midic », et aujourd'hui rénoverée. Marie Midic (raccourci de Kermaïdic) était sa

nièce, avec qui elle partagea la maison. Marie, la passeuse, lui faisait ses courses au Conquet... Léonie se targuant en effet de ne jamais aller de l'autre côté... Le Conquet, « c'était pas chez elle là-bas ! ». Le Conquet, c'était la ville... Si certains la perçoivent comme une taiseuse, d'autres qui l'ont plus cotoyée se souviennent bien de « sa grosse voix d'homme », de ses conversations de part et d'autre des murs de jardins. Léonie était également très copine avec Jopic, un ancien pêcheur de l'archipel qui vivait dans un blockhaus. Et tous ceux qui se souviennent bien de Léonie se souviennent aussi de ses cuites - manifestement magistrales ! - avec son autre grand copain, le grand-père Appriou.

On se souvient aussi du petit chien roux qui l'a accompagnée fidèlement à la fin de sa vie, « Bobby ».

Léonie est décédée à Brest (hospitalisée ?) le 26 mai 1984, à l'âge de 87 ans.

Ainsi Léonie aura-t-elle marqué plusieurs générations ; atypique et ne manquant pas de caractère, mais « bien vue » de tous, parfois crainte par les plus jeunes à la fin de sa vie. A la question « était-elle heureuse ? », il reste difficile de répondre... « C'était juste sa vie ».

A ce jour, nous n'avons pas retrouvé de photo de Léonie. Si quelqu'un en possède une, nous pourrions la publier dans notre prochain numéro de Penzer à Kermorvan. De même, si des « éléments d'enquête » resurgissent d'ici-là ! A vos archives !



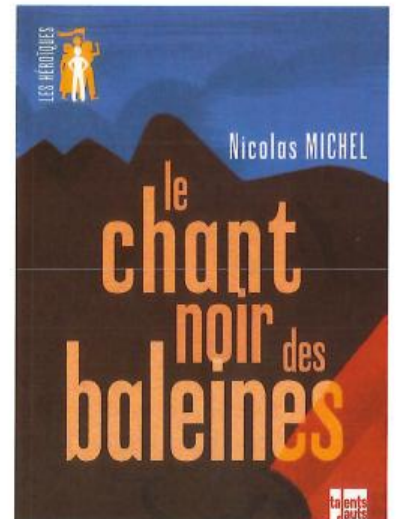
LA MER EN LIVRES

Faute de salon cette année pour cause de COVID, voici malgré tout un extrait de la sélection 2020, soigneusement préparée par l'équipe de La Mer en Livres. Rien ne remplace la rencontre avec les auteurs, mais ces livres méritent toute votre curiosité... Bonnes lectures estivales à tous !

Le Chant noir des baleines - Nicolas Michel (Jeunesse, et plus si affinités)

Janvier 1920. La guerre est terminée, le père de Léon n'est pas rentré. Et Léon vit chichement avec sa mère, non loin de Saint-Clément-des-Baleines, sur l'île de Ré. Il pêche, ramasse des coquillages et s'invente des aventures, assis sur le dos d'une carcasse de baleine. Un matin, après une tempête, Léon trouve un homme inanimé sur la plage... Tierno, c'est son nom, va retrouver peu à peu la mémoire, raconter comment il a été arraché à sa famille au Sénégal pour aller faire la guerre comme tirailleur et comment son navire, l'Afrique, a sombré alors qu'il repartait vers son pays.

Une belle histoire d'amitié et de solidarité. Un bel hommage à tous ces hommes venus d'Afrique pour combattre sur le sol français, ainsi qu'aux victimes du naufrage du paquebot l'Afrique (tragédie injustement oubliée). Un livre écrit pour les jeunes lecteurs, mais intéressant pour tous !

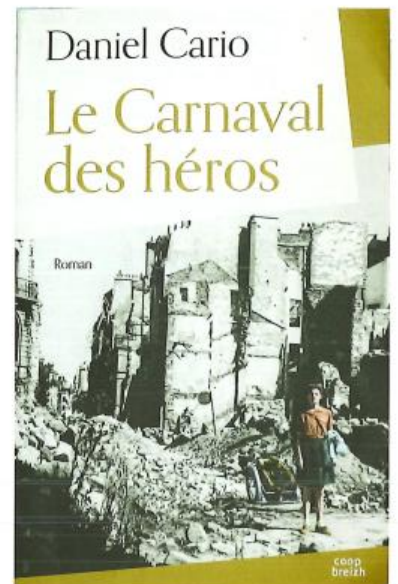


L'Or des Marées - Debois/Fino, BD d'après le roman de Joël Raguénès

Il s'agit ici d'une adaptation du roman de Joël Raguénès, *Le Pain de la mer*, paru aux éditions JC Lattés.

Bretagne, 1894, un ancien gardien de phare, Yves Kerléo, s'associe avec Eugène Lemarchand, un industriel du goémon. Si tout les sépare, ils vont tout de même vivre une expérience extraordinaire au-delà des barrières sociales.

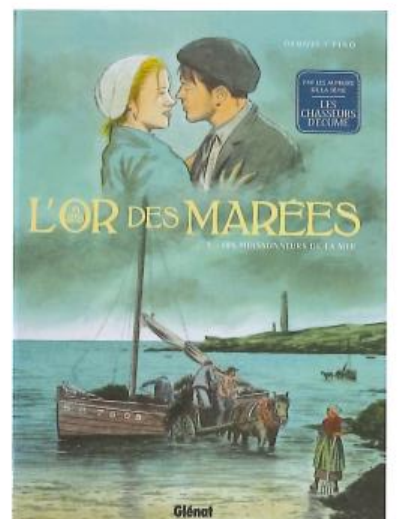
Pour la découverte de la rude vie des goémoniers entre Le Conquet et l'île de Béniguet.



Le Carnaval des héros - Daniel Cario

L'action se déroule entre les deux guerres mondiales. Histoires familiales, histoires d'amour, résistance, trahison... Ce beau roman offre une remarquable description de la guerre et de l'occupation de Lorient, de la vie d'un STO, d'un camp de concentration en Allemagne, de la ville de Lorient détruite.

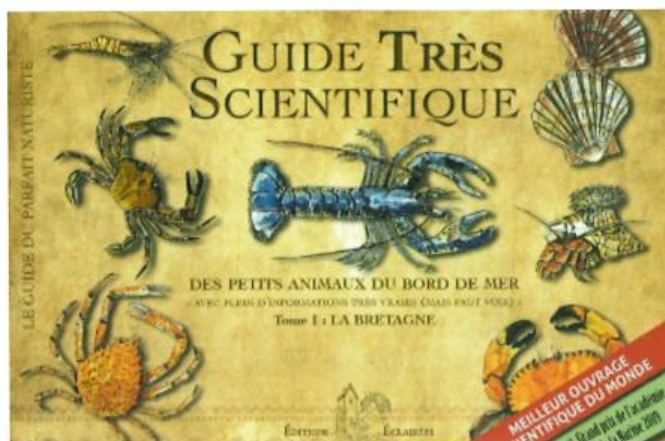
Un beau travail de recherche historique, très documentée.



Guide très scientifique des petits animaux du bord de mer, avec plein d'informations très vraies (mais faut voir).

Le guide très scientifique des petits animaux du bord de mer est un guide pas tout à fait comme les autres. Farfelu, fantaisiste et surtout absurde, il revisite les standards de la science dans la lignée de la patabiologie. A travers 40 portraits, déclinés en aquarelles, textes et vignettes, les animaux de l'estran dévoilent leur vie insoupçonnée. De l'étrille à l'anémone, en passant par le homard ou la crevette, les histoires sont toutes plus déjantées les unes que les autres. Entre recettes de cuisine, chansons, poésies, fables, schémas ou règlement de concours, chaque page apporte son lot de surprises décalées. Et, entraîné dans ce monde éclairé d'une autre lumière, on ne saurait presque plus démêler le vrai du faux... Car finalement, les dogmes n'engagent que ceux qui y croient et enferment le regard et les autres possibles. Ce livre ouvre la porte de la liberté en proposant l'imaginaire comme vérité.

Pour apprendre en s'amusant ! Parce qu'on peut être très intelligent sans se prendre du tout au sérieux.



Partir autour du monde, 1519-2019 : cinq cents ans de circumnavigations, par Sybille & Olivier Le Carrer.

A l'occasion des 500 ans du voyage de Magellan, Olivier Le Carrer retrace l'histoire des circumnavigations, de Magellan à Thomas Coville, en passant par Francis Drake, Joshua Slocum, Benoît Moitessier, Isabelle Autissier ou encore François Gabart. Il présente les sites célèbres (ports caps ou zones géographiques et météo singulières) ainsi que les principales trajectoires. Le livre est richement agrémenté des aquarelles de Sybille Le Carrer.

Un très beau livre : récit vivant, joyeux, passionnant, délicatement illustré !



On a mis la Bretagne en poèmes, une anthologie par Alain-Gabriel Monot

Promenez-vous au fil de cette très belle anthologie : quinze poètes du 19e siècle à ce jour (Tristan Corbière, Max Jacob, Anjela Duval, Guillevic, les Cadou, Perros, Grall, etc.), à redécouvrir via une brève biographie « éclairée » et trois poèmes pour chacun. Les illustrations de Christelle Le Guen, d'une belle originalité, mettent chaque poète en valeur.

Par pure gourmandise - à tout âge !



ENVIRONNEMENT

Portrait de Ria

Son paysage changeant s'offre le premier au visiteur. Petit tour d'horizon de notre aber sous différents angles !

Quand on entre au Conquet, on perçoit d'abord le fond de l'estuaire et son voisin : l'étang de Kerjan. Les deux sont intimement liés par un système de vases communicants. Les rives sont boisées (hêtraies, chênaies...) et dissimulent en partie les deux petits cours d'eau qui affluent. Tous ces arbres participent notamment à abriter diverses espèces protégées. L'estuaire, vaseux/sableux, découvert à marée basse, est quant à lui ponctué de différentes espèces botaniques très intéressantes telles que la salicorne, la soude ligneuse, ou encore la scille printanière. Et l'étang saumâtre est bordé d'une magnifique roselière.

La ria constitue ainsi une zone d'hivernage pour de nombreux limicoles (dont le chevalier gambette) et laridés (dont la mouette mélanocéphale. Sans oublier la nidification du tadorne de Belon, voire d'aigrettes gazettes et de grèbes castagneux ; et la présence d'une héronnière à hérons cendrés.

Voilà qui méritait bien la création d'un parcours ornithologique ! Chose faite en 2018. Le site fait en outre partie de la Zone Natura 2000 « Pointe de Corsen – Le Conquet ». C'est également une ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique). Sans oublier que la ria du Conquet est indissociable de la Mer d'Iroise, notamment classée par l'UNESCO réserve de Biosphère (territoire conciliant la conservation de la biodiversité et le développement durable, avec l'appui de la recherche, de l'éducation et de la sensibilisation, dans le cadre du programme sur l'homme et la biosphère).

Malheureusement, le tableau n'est pas en tous points idyllique.

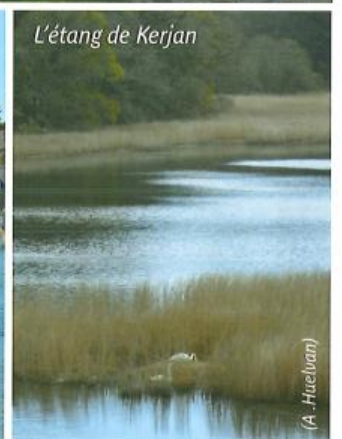
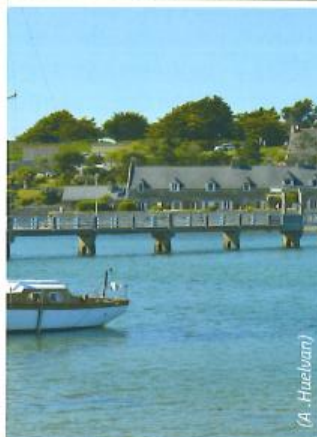
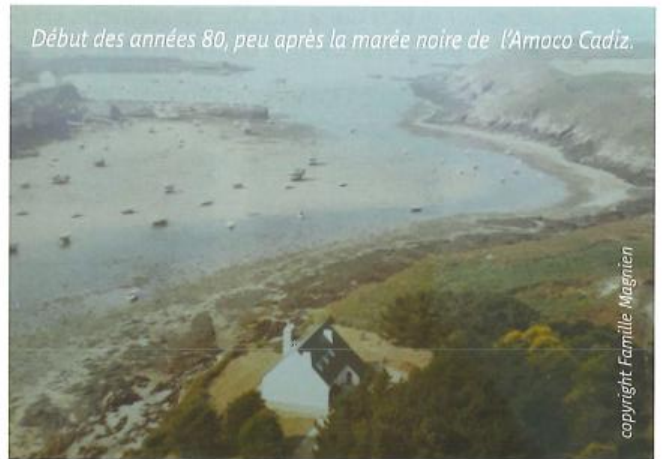
Les algues vertes se développent de façon inquiétante, révélant à minima un déséquilibre du milieu (la plupart du temps, ces déséquilibres sont le résultat d'une surcharge en nitrates). La zone est d'ailleurs répertoriée comme « zone vulnérable » (ZNPV).

Et à chacune de ses interventions, l'association Ar Viltansou fait une pêche tristement miraculeuse. Ainsi, au fil de l'année 2019, plus d'une tonne de déchets ont été ramassés, ce qui représente environ les $\frac{3}{4}$ du volume collecté par l'association. C'est considérable. On y trouve essentiellement des métaux, des plastiques, mais aussi du verre, des bouts, des cartouches de chasse...

Si ce milieu naturel très riche attire légitimement les promeneurs, il ne faut cependant pas perdre de vue que c'est un milieu sensible – à protéger. Les oiseaux qui s'y reposent et/ou s'y reproduisent nécessitent notamment que nous restions modérés dans nos pratiques. Et surtout, cette merveilleuse biodiversité impose que nous soyons très vigilants quant aux différents risques de pollution.

Bel été nature à tous !

Annaïg Huelvan
Sources INPN, ZNIEFF



LE CONQUET ESTIVALES 2020

LES MERCREDIS MUSICAUX // PLACE DE LLANDEILO // 19H > 20H30

22 JUILLET / **EBEL ELEKTRIK** / ROCK PSYCHÉDELIQUE

29 JUILLET / **AMZELAM** / MUSIQUE DES BALKANS

5 AOÛT / **BATIDA** / MUSIQUE BRÉSILIENNE

12 AOÛT / **LOUPS DE MER** / CHANTS DE MARINS

19 AOÛT / **HOGGYH** / FOLK, POP-ROCK

VIDE-GRENIERS // PLACE DE LLANDEILO // 9H > 18H

JEUDI 23 JUILLET & JEUDI 13 AOÛT

RANDONNÉES NATURE *

LES MERCREDIS DU 15 JUILLET AU 26 AOÛT

RANDONNÉES AU PHARE DE KERMORVAN *

LES JEUDIS 16 JUILLET, 20 AOÛT ET 10 SEPTEMBRE

EXPLORATION À PIED DE LA RIA *

LES LUNDIS DU 6 JUILLET AU 24 AOÛT, SELON LES MARÉES

SORTIES KAYAK DANS LA RIA *

LUNDI 6, VENDREDI 10, LUNDI 13 ET MARDI 28 JUILLET

MARDI 11, MERCREDIS 12 ET 19, JEUDI 20, MERCREDI 26 AOÛT

ANIMATIONS MUSICALES // CENTRE-VILLE DU CONQUET

LES WEEK-ENDS DU 11 JUILLET AU 15 AOÛT À PARTIR DE 17H

*SUR RÉSERVATION : 02.98.89.55.04

